



# MIMOPÉDAGOGIE

vivre l'anthropologie du geste de Marcel Jousse  
pour en vivre et faire vivre

12 septembre 2023

n° 175

---

« La course, j'ai parcourue ; le bon combat, j'ai combattu ; la fidélité, j'ai gardée. »

Un certain mercredi matin 12 septembre 1973, je sonnais à la porte de Gabrielle Baron, au 23 rue des Martyrs, Paris 9<sup>ème</sup>, siège social de la Fondation Marcel Jousse. Cette première rencontre, qui dura la journée entière, et se prolongea les deux jours suivants, fut déterminante pour ma vocation à servir l'œuvre de Marcel Jousse.

Aujourd'hui, 12 septembre 2023, jour pour jour, après 50 ans de service ininterrompu, l'heure est venue pour moi de faire un bilan au moment où j'envisage de laisser à mes collaborateurs le soin de continuer à transmettre les quelque 240 récitations mimopédagogiques bibliques, celles héritées de Marcel Jousse et Gabrielle Desgrées du Loû, par l'intermédiaire de Gabrielle Baron, et celles composées après eux, dans le respect du formulisme textuel, rythmo-mélodique et gestuel, permettant de mettre en œuvre fidèlement les lois anthropologiques mises en évidence par Marcel Jousse.

En effet, dans son livre *Le style oral rythmique et mnémotechnique chez les Verbo-moteurs*<sup>1</sup>, Marcel Jousse expose les différentes techniques utilisées par les milieux de style oral pour mémoriser et transmettre fidèlement leurs traditions. Il les a classées sous deux grandes rubriques : les **lois mnémoniques**, qui relèvent davantage de l'anthropologie, et les **procédés mnémotechniques**, qui relèvent davantage de l'ethnologie. Relèvent, en particulier, des lois mnémoniques le rythmo-mimisme, propre à chaque langue, qui réalise la synergie harmonieuse et efficace des explosions énergétiques du geste corporel-manuel, du geste laryngo-buccal et du balancement corporel, ainsi que la loi du formulisme qui facilite la mémorisation des récitations reçues ainsi que l'improvisation de récitations nouvelles. Relèvent, en particulier, des procédés mnémotechniques, pour ce qui concerne nos évangiles, les parcours de remémoration, la correspondance entre nos textes et les lectures synagogales, ainsi que ce que Marcel Jousse appelait les colliers-compteurs, permettant à la fois de savoir combien de récitations l'on sait et de les mettre en ordre par thème. C'est dans la façon, souvent partielle mais complémentaire, dont les différentes familles jousiennes articulent ces lois mnémoniques et ces procédés mnémotechniques que résident la richesse et la fécondité de l'œuvre de Marcel Jousse.

En ce qui concerne l'Institut de Mimopédagogie que je dirige, j'ai toujours veillé à bien respecter la synergie du rythmo-mélodisme de la langue française, non seulement avec le balancement corporel mais aussi avec le rythmo-phasisme du geste corporel-manuel. En effet, dans la mesure où, pour Marcel Jousse, ce qui est premier dans l'expression humaine, c'est le geste corporel-manuel qui fait jaillir le geste laryngo-buccal, - ce que nous appelons communément le langage -, il convient que le geste corporel-manuel soit rythmo-phasique, comme le geste laryngo-buccal. Autrement dit qu'il y ait un geste corporel-manuel expressif, un le groupe-sujet, un sur le groupe-verbal et un sur le groupe-complément, approfondissant et prolongeant ainsi la pensée de Marcel Jousse. En faisant jouer, bien sûr, formulièrement les gestes qu'il nous a transmis, dans les récitations qu'il a lui-même créées, et en allant chercher les racines indo-européennes pour en créer de nouveau, si besoin est, conformément à sa recommandation. Nous expérimentons également la facilité à mettre en rythmo-mélodie les nouvelles

---

<sup>1</sup> Publié chez Beauchesne en 1925 et réédité par la Fondation Marcel Jousse en 1981.

récitations que nous créons à partir du trésor formulaire des rythmo-mélodies mises en œuvre par Gabrielle Desgrées du Loû.

Par ailleurs, j'ai fait le choix de mémoriser nos évangiles tels qu'ils nous ont été transmis dans leur mise par écrit, nous fixant l'objectif d'une récitation continue de la totalité de l'évangile de Matthieu, sans négliger d'emprunter de larges extraits aux autres évangiles. Actuellement, nous disposons d'un peu plus de la moitié de cet évangile en récitations mimopédagogiques.

J'ai toujours eu à cœur de faire profiter mes élèves, non seulement de la richesse de la récitation mimopédagogique biblique, mais aussi de la riche approche des textes bibliques que nous fournit le paysannisme de Marcel Jousse, en alternant dans mes cours, mémorisation et enseignement. N'oublions pas, en effet, que si Rabbi Iéshoua est le fils pédagogique de toute la tradition orale du milieu ethnique palestinien, il a été aussi un rabbi itinérant, constamment au contact du paysage de son pays, au point de n'enseigner qu'en paraboles, nous invitant sans cesse à regarder, à écouter ce qui constitue la Parole créée de Dieu, à travers laquelle se manifeste « *son éternelle puissance et sa divinité* » (Rm 1, 20). J'ai donc particulièrement développé une approche symbolique des textes bibliques, reposant sur le principe que tout ce qui est dans le Monde d'En Bas est la manifestation d'une réalité du Monde d'En Haut.

A cette heure du bilan, il me paraît nécessaire de remercier de tout cœur tous ceux que j'ai rencontrés au cours de toutes ces années et tous ceux avec qui j'ai travaillé la mimopédagogie de Marcel Jousse. Nous nous sommes enrichis mutuellement, intellectuellement et spirituellement, et leur fidélité a constitué l'encouragement le plus sûr à persévérer. Je remercie tous ceux dont la collaboration m'a été précieuse pour la naissance et le développement de l'Institut de Mimopédagogie : Paul et Marie-Thérèse Farcy, Paulette Lambert, Françoise Moquet, aujourd'hui décédés, Vittorio Possenti, Rémy Guérinel, Nicolas et Paul Curt, Nathalie Schmidt et Christian Luriti qui contribuent à l'élaboration de nouvelles récitations, et bien d'autres. Merci aux élèves qui ont animé ou qui animent encore des groupes de mémorisation : Marie-Dominique Blanchon, Elisabeth Bobin, Marie-Gabrielle Creton et Paul Chapellier, Antoinette Pacory, Nathalie Schmidt, Josée Schmittbiel, Danièle Vecten. Merci aux élèves qui m'ont permis d'animer des cours annuels ou mensuels sur place : Sœur Annie Lefrançois et la communauté de La Brardière à La Chapelle-Viel, Paule Huet à Rennes, Paul et Marie-Thérèse Farcy à Nancy, Josée Schmittbiel à Munster, Samuel Landon à Caen, Antoinette Pacory à Deauville, Hélène Maréchal à Redon, les Pères Laurent de Trogoff et Benoît Wilhem à Kergonan, Sophie Dejoie à Vertou. Merci aussi aux généreux donateurs qui ont aidé financièrement l'Institut, dont je respecterai l'anonymat, et spécialement à celui qui verse tous les ans une appréciable contribution. Je remercie tout particulièrement ma femme, Nicole, qui me permet de disposer de tout le temps qu'il faut pour remplir cette mission !

L'Institut de Mimopédagogie, à l'école de Marcel Jousse, continue de transmettre sous ma direction. Le site internet, en plus des informations sur l'activité de cet Institut, permet, en particulier, aux élèves de cet Institut, qui disposent ou disposeront d'un espace personnel d'accès aux vidéos des récitations mimopédagogiques qu'ils ont apprises, et qui seront à jour de leur cotisation annuelle, de continuer à y accéder. Tout le patrimoine des récitations mimopédagogiques transmises par cet Institut est conservé, en version papier, en version musicale (sur logiciel Finale), et en vidéos. L'ensemble des enseignements que j'ai dispensés pendant toutes ces années est numérisé et une partie d'entre eux est accessible sur ce site internet.

Avec les moyens que Dieu m'a donnés, j'ai essayé d'être le serviteur fidèle de cette œuvre, dans toutes ses dimensions, préférant toujours servir Marcel Jousse plutôt que m'en servir. Que Dieu me pardonne si je n'ai pas produit tous les fruits qu'il en attendait et qu'il accorde à ceux qui prolongeront cette œuvre de la faire encore plus fructifier !

Yves BEUPERIN.